

RÉUNION

L'Agorah innove dans son management

L'agence d'urbanisme de La Réunion est désormais dirigée par trois codirecteurs qui faisaient déjà partie de la maison et assureraient l'intérim depuis le départ de la directrice générale, Delphine de Dea. Ce triumvirat ayant bien fonctionné, les trois codirecteurs par intérim – Daniel David, Arnaud Ritter et Benoît Pribat – ont répondu ensemble à l'appel à candidatures pour le poste de directeur général. Une offre originale qui a séduit Fabienne Couapel-Sauret, la présidente du conseil d'administration, d'autant plus qu'elle permettait de réaliser des économies et d'embaucher ainsi des jeunes diplômés réunionnais. De quoi étoffer l'Agorah (une équipe de 17 personnes) qui produit énormément de données sur le foncier, l'habitat, l'aménagement et les dépôts sauvages de déchets. « Un véritable outil d'aide à la décision pour le développement du territoire », souligne Fabienne Couapel-Sauret. Confrontés à des candidatures venant de l'extérieur de l'agence, les trois postulants ont dû convaincre un jury composé de représentants de la Région, de l'État, de l'Association des maîtres d'ouvrages sociaux (Armos) et des Établissements publics de coopération intercommunale (EPCI). Les trois candidats disposent non seulement de diplômes supérieurs, mais aussi d'une solide expérience. En outre, ils n'ont pas demandé d'augmentation de salaire ni d'avantages en nature particuliers, mais seulement des primes sur objectif. Ils ont proposé d'associer à leur direction Fabienne Soumilla, responsable administrative et financière, qui est la mémoire de l'agence



De gauche à droite : Daniel David, directeur ressources humaines et porte-parole du comité de direction ; Arnaud Ritter, directeur budget et suivi de l'activité ; Benoît Pribat, directeur « valorisation des productions et stratégie de communication ».

où elle travaille depuis 25 ans. Ne souhaitant pas être codirectrice, cette dernière sera néanmoins très proche de la direction collégiale qui souhaite développer un management très transversal.

SEYCHELLES

Air Seychelles va cesser ses vols sur Paris et Tananarive

À partir du 24 avril prochain, la compagnie aérienne nationale seychelloise suspendra tous ses vols vers les capitales française et malgache. Air Seychelles a pris cette décision face à la concurrence internationale qui se fait de plus en plus sentir. Les compagnies aériennes du Golfe proposent en effet des vols à prix compétitifs au départ de Paris à destination de Mahé via leur hub de Dubaï ou Abou Dabi. En outre, British Airways, le suisse Edelweiss Air ou encore Joon, la nouvelle filiale d'Air France, devraient également commencer à opérer sur l'archipel en mars, mai et septembre prochains. Ajoutées aux neuf autres compagnies aériennes déjà présentes, ces nouvelles opérations créeront une surcapacité de sièges vers les Seychelles. Pour la compagnie de l'archipel, ces vols représentaient 30 % de son chiffre d'affaires. Elle se concentrera désormais sur le développement de ses vols régionaux vers Maurice, Johannesburg, Abou Dabi et Mumbai (Bombay), ses vols domestiques inter-îles entre Mahé et Praslin, les vols panoramiques et les charters. Elle renforcera également ses opérations connexes, notamment la manutention et l'ingénierie.



Ces vols représentaient 30 % du chiffre d'affaires d'Air Seychelles.

RÉUNION



Christian Oberlé (à gauche), directeur régional d'Air France, et Henri Hourcade, directeur général Caraïbes, océan Indien et Amérique latine. La compagnie a bien résisté à l'arrivée de la compagnie Low-Cost French Blue, mais elle doit tirer ses prix vers le bas.

Après la résistance, Air France passe à l'offensive

La compagnie nationale française a plutôt bien résisté à l'arrivée de la Low-Cost French Blue (qui s'appelle désormais French Bee) sur la desserte de l'Hexagone. Air France est même la compagnie qui a le mieux résisté. Il est vrai que French Bee, qui occuperait 15 % du marché, n'a pas seulement pris des parts aux autres compagnies mais a transporté de nouveaux voyageurs. Quoi qu'il en soit, le coup a été rude et a contraint les acteurs historiques à se battre encore davantage sur les prix. À la fin du mois de janvier, le directeur général Caraïbes, océan Indien et Amérique latine, Henri Hourcade, est venu personnellement annoncer de nouvelles cabines, au top niveau, pour les Boeing 777 à l'horizon 2019. Dans l'immédiat, pour passer à l'offensive, Air France va proposer des tarifs sans bagages, comme le font les low-cost. La compagnie va aussi revoir complètement son programme de fidélité et améliorer encore la carte gastronomique proposée en classe affaires. Donc, une double offensive, à la fois tarifaire et qualitative. Le transporteur met aussi en avant la navette Jetcar OI qui relie tous les jours Saint-Pierre à l'aéroport Roland Garros avec des horaires adaptés à ses vols. Pour un aller, il en coûte 20 euros par adulte (18 euros à partir de trois) et 16 euros pour les enfants de moins de 12 ans.

RÉUNION

150 départs volontaires à la Cepac

L'année 2017 a été une année de rodage pour la Caisse d'Épargne Cepac, plus particulièrement le premier semestre puisque près de 80 % des salariés avaient changé de poste. Le résultat d'une réorganisation complète qui a fait suite à l'absorption de la Banque de la Réunion (BR). Pas moins de 150 salariés ont pu bénéficier d'une offre de départ volontaire.

MADAGASCAR

Solidis Garantie crée un fonds d'investissement pour les PME

Avec dix années d'existence, la société Solidis Garantie se pose en tant que référence en matière d'octroi de garantie pour les entrepreneurs demandeurs de crédits auprès des banques à Madagascar. En 2016, elle a soutenu plus de 3 622 entrepreneurs, soit un volume de crédits garantis de l'ordre de 21 millions d'euros contre près de 10 millions d'euros l'année précédente. L'institution financière affirme aujourd'hui sa volonté d'expansion afin d'offrir aux entreprises locales les moyens de se développer. Dans cette optique, elle a renforcé son positionnement sur le marché en appuyant les petites et moyennes entreprises (PME) avec sa nouvelle filiale Solidis Capital. Dirigé par Hagasata Rakotoson, ancien directeur général de Solidis Garantie depuis sa création en 2008, il s'agit d'un fonds d'investissement de près de 5 millions d'euros dédié aux PME les plus dynamiques ayant un fort potentiel de croissance et qui opèrent dans tous les secteurs d'activités. « Il s'agit d'une solution originale qui se présente sous forme de participation en capital ou une offre en dettes ou une assistance technique », explique Hagasata Rakotoson. La nouvelle solution de financement a pour objectif de financer et d'accompagner 150 entreprises pendant les cinq premières années pour une enveloppe pouvant aller jusqu'à 500 000 euros par entreprise. Pour son lancement, le fonds d'investissement étudie cinq dossiers tests qui concernent notamment le commerce, l'artisanat et la production de fruits confits.

MAURICE

Le salaire minimal pas facile à gérer

Qualifiée de « décision historique » par le Premier ministre, Pravind Jugnauth, la création d'un salaire minimal brut de 8 140 roupies (203 euros) marque effectivement un tournant pour l'économie mauricienne. Face à des pays à coûts beaucoup plus faibles, elle sera moins compétitive et devra donc se tourner vers davantage de valeur ajoutée. Le secteur du textile n'a d'ailleurs pas attendu cette décision pour s'implanter dans d'autres pays, tels que Madagascar, le Bangladesh et l'Inde. Dans les activités employant beaucoup de main-d'œuvre, l'impact du salaire minimal sera important et pourrait entraîner un effet de chaîne. En effet, les salariés qui se situaient déjà à ce niveau pourraient revendiquer une augmentation. D'autre part, le travail au noir pourrait s'accroître. Les avis des économistes sont très partagés sur l'intérêt d'un salaire minimal. Un pays comme la Suisse n'en a pas et affiche pourtant un niveau de salaires très élevé. Le salaire minimal de Maurice, en tout cas, a mis neuf mois avant de voir le jour. Pas neuf mois de grossesse, mais neuf mois de négociations entre l'État, le secteur privé et les syndicats.